## Sociologie du sport – DEUG 1 Chapitre 1

# Sociologie & sociologie du sport : Présentation

# 1-La Sociologie du sport ; pourquoi ?

- 1.1-Pourquoi étudier sociologiquement le sport ?
  - 1.1.1-Le sport fait partie de la culture :
  - 1.1.2-Le sport est porteur de valeurs :
  - 1.1.3-Le sport est un « fait social total »:

« Nous avions conscience que la connaissance du sport était la clef de la connaissance de la société ». (N.Ellias, in N.Ellias & E.Dunning, Sport et civilisation, la violence maîtrisée, Paris, Fayard, 1994)

- 1.2-Pourquoi étudier la sociologie du sport en STAPS ?
  - 1.2.1-Le devoir d'étudier scientifiquement le sport :
  - 1.2.2-Dépasser le « sens commun » :
- 2-La sociologie du sport ; c'est quoi ?
- 2.1-Qu'est-ce que la sociologie?
  - 2.1.1-Une science se définit par son objet :
  - 2.1.2-Une science se définit aussi par sa méthode :
  - 2.1.3-Sciences « exactes » et sciences « de l'imprécis » :

« *L'objet de toute science est de faire des découvertes »* (E.Durkheim, Les règles de la méthode sociologique, 1937)

# 2.1.4-La sociologie au sein des sciences sociales :

	objet	Méthode	
SOCIOLOGIE	Les phénomènes sociaux en	-Sondages pour faire des	
« science du social »	général.	statistiques.	
	En sport, les phénomènes	-Entretiens.	
	sociaux liés à la pratique du	-décrit et explique en usant de	
	sport, à sa spectacularisation,	paradigmes.	
	etc		
ETHNOLOGIE	Etude des groupes humains,	-Toujours entretiens et	
« science des peuples »	des mœurs, des coutumes, des	observation.	
	organisations.	-Immersion dans la vie	
	En sport par exemple l'étude	quotidienne des	
	des groupes de hooligans, ou	communautés.	
	d'un club de rugby.	-voyages de découverte.	
(ETHNOGRAPHIE)	-Description minutieuse des	-Recueil de données.	
« description des peuples »	différentes ethnies ou groupes	-Immersion totale dans le	
	humains.	milieu étudié pour pouvoir en	
		décrire tout les détails.	
ANTHROPOLOGIE	Etude de l'homme dans ses	-Entretiens.	
« science de l'homme »	rapports aux autres, à ce qui	-Observations des pratiques	
	l'entoure (rapport à la ville,	-Description des pratiques et	
	rapport au travail,), ses	comparaison, analyse.	
	pratiques (pratiques culinaires		
	d'un terroir particulier)		
	En sport le rapport au corps,		
	pose la question de ce qui est		
	culturel dans le corps.		

au	grands groupesmacrosociologique
THNOGRAPHIE-ETHNOLOGIE	SOCIOLOGIE
Communauté	Rapports
	communauté/société
	THNOGRAPHIE-ETHNOLOGIE

# 2.2-La sociologie du sport, c'est quoi ?

#### 2.2.1-Une science récente :

« que la jeunesse bourgeoise et la jeunesse prolétarienne s'abreuvent à la même source de joie musculaire, voilà l'essentiel, qu'elles s'y rencontre ce n'est qu'accessoire. De cette source découlera, pour l'une comme pour l'autre, la bonne humeur sociale, seul état d'âme qui puisse autoriser pour l'avenir l'espoir de collaborations efficaces » (P. de Coubertin, Pédagogie sportive, 1922)

# 3-Les grands paradigmes de la sociologie :

## 3.1-Déterminisme et individualisme :

# 3.2-Le degré de liberté de l'acteur sur un continuum :

#### ° de liberté de l'individu

Paradigmes DETERMINISTES		Paradigmes INDIVIDUALISTES	
L'individu naît de la société.			
Ses comportements sont conditionnés par des		La société naît des interactions entre les individus.	
facteurs tels que l'éducation, la culture, la structur	re	Ils agissent en « acteurs » conscients et rationnels, en	
économique et ces déterminismes échappent en		fonction de calculs coût/avantage.	
grande partie à la conscience. L'individu intègre e	et		
exprime les normes de la société.			
-Le Fonctionnalisme :		-L'individualisme méthodologique :	
-E.DURKHEIM (français, 1858-1917)(De la		-R.BOUDON (né en 34), (La place du désordre,	
division du travail social), et aussi Bronislav		1983)	
MALINOWSKI.		Veut faire reconnaître une grande liberté de l'acteur	
Dit que la société moderne est caractérisée par un		dans la structure. Il agit de façon rationnelle.	
niveau élevé d'interaction entre les individus et le	es		
groupes. La division du travail rend les gens			
interdépendants. Cette interdépendance		-L'actionnalisme :	
fonctionnelle, cette « solidarité organique » donne à		A.TOURAINE (né en 25): étude des conflits, des	
chacun une place nécessaire à l'autre et permet ur	1e	transformation de l'ordre social par l'initiative des	
société coopérative et harmonieuse		acteurs.	
-Le structuralisme :		interactionnisme:	
-K.MARX, (1818-1883)(Le capital) -Ec		-Ecole de Chicago (GOFFMAN, PARK, THOMAS,)	
		Les acteurs ne sont pas totalement dépendant des règles	
détermine leur existence, c'est au contraire soc		ociales, ils les créent, les valident, les transforment. En	

détermine leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience » (critique de l'économie politique, 1859)

En sport on trouvera J.M.Brohm.

-C.LEVI-STRAUSS, (Anthropologie structurale, 1958). Son idée est qu'il y a un nombre limité de structures sociales possibles et que les différentes sociétés ne créent pas ces structures mais font en quelque sorte un choix

sociales, ils les créent, les valident, les transforment. En sport on trouvera **P.Parlebas**.

#### -L'analyse stratégique :

-M.CROZIER (né en 20), E.FRIEDBERG (L'acteur et le système, 1977)

Ils proposent une analyse plus « interactionniste » entre contrainte du système et liberté et développent le concept de « rationalité limité », à savoir que si les acteurs ne peuvent en toute conscience faire un calcul coût/avantage optimal leur donnant la meilleure solution, ils leur permet de faire un calcul les conduisant à choisir la première solution satisfaisante.

#### -Le structuralisme génétique :

-P.BOURDIEU (né en 30, (La distinction, 79, Le sens pratique, 1980) Il veut dépasser les oppositions entre structuralisme et individualisme. Il étudie comment la structure est intériorisée par les individus et devient constitutive de leur manière d'être. En sport on trouvera **C.Pociello**.

## Sociologie du sport – DEUG 1 Chapitre 2

Le sport...c'est à dire?

# 1- Pourquoi définir le sport ?

# 1.1-Une définition pour régler le problème ?

« Est défini comme « sport », la seule pratique compétitive, licenciée, c'est à dire engagée dans l'institution qui fixe les règles du jeu et définit l'éthique sur laquelle celui-ci doit impérativement reposer » (CNOSF, 1994)

# 1.2-Une définition pour savoir qui fait du sport?

« le sport c'est ce que font les gens font quand ils pensent faire du sport » (Enquête INSEP, 1986)

« toute activité physique régulière dont le principal but ou le seul but est la pratique corporelle » (Enquête INSEE, 1986)

# 2-Une définition qui se construit au cours de l'histoire :

# 2.1-19è siècle-milieu du 20è, le sport défini par lui-même :

# 2.1.1-Du 12è au début du 19è s : Du « desport » au « sport »

« Par le mot sport, dont l'équivalent n'existe pas dans notre langue...on désigne la chasse, les courses (de chevaux), les combats de boxeurs » (Le journal des haras, 1828)

« Mot anglais tiré de l'ancien français « desport », plaisir, divertissement (...) de tels mots importés gâtent la langue évidemment, mais il n'existe pas de douane pour les prohiber à la frontière » (Grand dictionnaire Larousse, 1850)

#### 2.1.2-1850-1880 : amusements très divers des oisifs aisés

« Par le mot sport (...) dont la signification en anglais n'est pas bien précise, on désigne une nombreuse série d'amusements, d'exercices et de simples plaisirs qui absorbent une portion assez notable du temps des hommes riches et oisifs...Tous ces amusements ou exercices doivent leur attrait principal aux nombreux paris qu'ils font engager, la fureur des paris sur tout et à propos de tout forme un des traits saillants du caractère anglais ; cette folie se répand chaque jour davantage en France »

(Grand dictionnaire Larousse, 1875)

# 2.1.3-fin 19è-début 20ème : l'affirmation du sport, une définition qui se précise :

« L'essence du sport c'est l'effort ; son condiment indispensable c'est le concours » (P. de Coubertin, in Revue Olympique, 1902)

« Le sport est le culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque. Il doit être pratiqué avec ardeur, je dirai même avec violence. Le sport, ce n'est pas l'exercice physique bon pour tous à condition d'être sage et modéré ; le sport est le plaisir des forts, ou de ceux qui veulent le devenir » (P. de Coubertin, Pédagogie sportive, 1922)

« Tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et, par extension, soi-même (...) Un nageur qui va et vient dans l'eau, pour le seul plaisir de s'ébattre, fait simplement de la natation. Un autre nageur qui mesure ses durées de parcours, ses hauteurs de plongées avec l'idée de les améliorer, ou bien lutte contre un camarade dans ces divers exercices, fait du sport » (G.Hébert, Le sport contre l'EP, 1925)

# 2.2-Deuxième partie du 20è; Le sport défini par les « experts » :

# 2.2.1-Années 50 et 60; Les premiers sociologues et les premiers débats :

- **2.2.1.a-**Le sport « naturel », « a-historique » :
- -J.Huizinga (Homo ludens, 1938)
- -R.Caillois (Des jeux et des hommes, 1958)
- « L'attrait que, de tous temps, l'Antiquité grecque a exercé sur les humanistes et les éducateurs est sans doute pour beaucoup dans la recherche persévérante de l'origine de nos sports actuels dans l'éternelle Olympie ».
- (C.Pociello, Quelques indications sur les déterminants historiques de la naissance des sports en Angleterre (1780-1860), in Sport et société, Vigot, 1981)
- « Le sport dérive de schémas comportementaux innés chez l'être humain. Le sport est un universel culturel qui repose sur des bases biologiques, au même titre que l'alimentation ou la sexualité » (Betbeze, in CREDOC, 1987)

### **2.2.1.b-**Le sport « culturel » et « historique » :

« Activité de loisir dont la dominante est l'effort physique, participant à la fois du jeu et du travail, pratiquée de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques, et susceptible de se transformer en activité professionnelle » (G.Magnane, sociologie du sport, 1964).

« La comparaison du sport grec et du sport britannique révèle tout ce qui les sépare. Elle permet aussi de constater tout ce qu'on de simpliste la plupart des théories du sport. Elles veulent que le sport traduise à sa façon des traits permanents de la nature humaine » (J.Ulmann, de la gymnastique aux sports modernes, 1966)

« D'un point de vue marxiste révolutionnaire (...) Le sport est un ensemble de pratiques sociales institutionnalisées, et régies par le principe de rendement, l'entraînement, la compétition et la sélection »

(J.M.Brohm & B.Yanez, in l'école émancipée n°15, 1974)

« Le sport est la perversion du jeu par l'introduction systématique du rendement corporel » (J.M.Brohm, in Partisans n°43, 1968)

« Le sport est en définitive le système culturel qui enregistre le progrès corporel humain objectif (...) Le sport est l'institution que l'humanité a découverte pour enregistrer sa progression physique continue »

(J.M.Brohm, Sociologie politique du sport, PUN, 1977)

## 2.2.2-A partir des années 70 : la diversification du sport :

# 3-Conclusion: « le » sport ou « les » sports?

« Le sport est avant tout une situation motrice (ce critère éliminant les jeux non moteurs tels les échecs par exemple); cette tâche motrice est assujettie à des règles définissant une compétition (traits rejetant les activités libres et improvisées); enfin, et c'est là que gît une grande part de son identité sociologique, le sport est un fait institutionnel (trait excluant l'immense cohorte des jeux non reconnus par les instances officielles). Le sport représente donc la motricité ludique et compétitive approuvée par l'institution » « Parmi l'ensemble des jeux sportifs, les sports ont pour commun dénominateur d'avoir été élus et consacrés par les instances officielles. Ce trait distinctif de nature sociologique, différencie le sport du non sport dont les jeux qui sont dits « traditionnels » par opposition à « institutionnels » ».

(P.Parlebas, Eléments de sociologie du sport, 1986)

#### -Pour en savoir plus :

- -J.Defrance, Sociologie du sport, Paris, La découverte, 1995.
- -P.Parlebas, Eléments de sociologie du sport, Paris, PUF, 1986.

## Sociologie – DEUG 1 Chapitre 3

# Sport et classes sociales

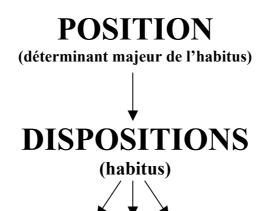
Le sport : rassembleur ou diviseur ?

## 1-Présentation:

## 1.1-Les classes sociales, quelle pertinence?

- 1.1.1-Le concept de classes sociales, quelques précisions.
- -fig 1.
- 1.1.2-La notion de classe dominante et de classe dominée :
- 1.1.3-Classes sociales et culture, la place de l'habitus :
- -L'habitus : « Il est la classe incorporée »
- (P.Bourdieu, La distinction, critique sociale du jugement, Paris, Ed de Minuit, 1979)
- -Habitus : « Ensemble de dispositions historiques disposées au seins des corps individuels sous la forme de schèmes mentaux et corporels de perception, d'appréciation et d'action » (P.Bourdieu, ibid.)

ou encore : « Système de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est à dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations » (P.Bourdieu, Le sens pratique, Paris, Ed de minuit, 1980)



**PRATIQUES**(prises de <u>positions</u>, révèlent et sont déterminées largement par l'habitus)

-« Un sport a d'autant plus de chance d'être adopté par les membres d'une classe sociale qu'il ne contredit pas le rapport au corps dans ce qu'il a de plus profond et de plus profondément inconscient, c'est à dire le schéma corporel en tant qu'il est dépositaire de toute une vision du monde social, de toute une philosophie de la personne et du corps propre ». (P.Bourdieu, La distinction, ibid)

-Les travaux de P.Bourdieu montrent que « les dispositions à l'égard du corps, de la pratique sportive, sont cohérentes avec les dispositions à l'égard d'autres pratiques culturelles ». (J.Defrance, Sociologie du sport, Paris, La découverte, 1995)

# 2-Constats et premières explications concernant les relations Sports/Classes sociales :

-fig 2:

-CREDOC=Centre de Recherche et de Documentation pour l'étude et l'observation des conditions de vie, créé en 1955.

-INSEE=Institut national de la statistique et de l'étude économique, créé en 1946.

# 2.1-goûts et dégoûts sportifs :

# 2.1.1-Variations inter-pratiques :

-fig 3:

-fig 4:

**2.1.1.a**-L'espace des sports :

-fig 5:

a'- Culture du public et culture du privé :

-fig 6:

#### 2.1.2-Variations intra-pratiques:

**2.1.2.a**-Sports collectif et division sociale du « travail sportif » :

-fig 7:

2.1.2.b-Les activités sportives et leurs différentes modalités de pratiques :

-fig 8:

#### 2.1.3-Variations dans le niveau de pratique :

**2.1.3.a**-Domination de la classe moyenne?

-fig 9:

**2.1.3.b**-Relativisation selon les pratiques :

# 3-Sport et habitus de classe :

#### 3.1-Classe dominante et « sens de la distinction » :

# 3.2-Classe moyenne et « bonne volonté culturelle » :

-« Le petit-bourgeois est révérence envers la culture » (P.Bourdieu, La distinction, ibid...)

# 3.3-La classe populaire et « le choix du nécessaire » :

-« La lutte est un sport de prolo et elle en est fière ». (C.T.R de Lutte, cité par C.Pociello, Sport et société, Vigot, 1981)

-« Le jour où le cavalier prendra son cheval sur le dos, alors ce sera du sport » (Altérophile, cité par C.Pociello, ibid...)

#### 3.4-La « fonction » et la « forme » :

-L.Boltanski (Les usages sociaux du corps, Les annales, 1971)

-« Tout se passe comme si l' « esthétique populaire » était fondée sur l'affirmation de la continuité de l'art et de la vie, qui implique la subordination de la forme à la fonction » (P.Bourdieu, La distinction, ibid...)

« La distance au monde (dont la « distance au rôle » mise au jour par Goffman est une dimension particulière) (...) est le principe de l'expérience bourgeoise du monde » (P.Bourdieu, La distinction, ibid...)

# 3.5-Habitus et sports de combats :

-J.P.Clément (La force, la souplesse et l'harmonie, étude comparée de trois sports de combat : lutte – judo – aïkido, in sport et société, ibid)

-« Il suffit aux agents de s'abandonner aux penchants de leur habitus pour reprendre à leur compte, sans même le savoir, l'intention immanente aux pratiques correspondantes, de s'y retrouver eux mêmes tout entier, tout en y retrouvant aussi tout ceux qui s'y retrouvent, leurs pareils » (P.Bourdieu, (La distinction), cité par J.P.Clément, ibid)

## 3.6-La domination par la confusion nature/culture :

-« La négation de la jouissance inférieure, grossière, vulgaire, vénale, servile, en un mot naturelle, qui constitue comme tel le sacré culturel, enferme l'affirmation de la supériorité de ceux qui savent se satisfaire des plaisirs sublimés, raffinés, désintéressés, gratuits, distingués, à jamais interdits aux simples profanes. C'est ce qui fait que l'art et la consommation artistique sont prédisposés à remplir, qu'on le veuille ou non, qu'on le sache ou non, une fonction sociale de légitimation des différences sociales ».

(P.Bourdieu, La distinction, ibid)

## 3.7-La démocratisation; mythe ou réalité?

-« Tout les groupes courent dans le même sens, vers les mêmes objectifs, ceux qui leurs sont désignés par le groupe occupant la première place dans la course » (P.Bourdieu, La distinction, ibid)

# 4-Critiques et autres approches :

# 4.1-Les autos-critiques :

- 4.1.1-Le partis pris du modèle explicatif contre le disséquage empirique.
- 4.1.2-Les relativisations de l'histoire :

## 4.2-Les « hommages critiques » :

- 4.2.1-R.Thomas (sociologie du sport, PUF, 1993) :
- 4.2.2-J.Dumazedier.

-« toute conceptualisation est un mal nécessaire qui permet la connaissance scientifique des faits quotidiens aux contours confus et aux relations variées mais qui marque aussi sa limite ». (J.Dumazedier, avant-propos à Sport et dynamiques sociales de Y.Leziart, Actio, 1989)

# 4.3-La critique « individualiste », P.Parlebas :

-« Les phénomènes sportifs résultent de la compositions d'actions individuelles disposant d'une marge d'improvisation et d'originalité non négligeable. A une liaison causale rigide, il semble plus valide de substituer des processus d'interactions accordant au sujet agissant une réelle capacité d'initiative. Le destin sportif des individus n'est pas déposé comme une fatalité dans les classes sociales ».

(P.Parlebas, Eléments de sociologie du sport, Paris, PUF, 1986)

# 4.4-La critique radicale du sport, divergences et complémentarité :

#### 4.4.1-Tous sport est d'essence compétitive :

-M.Caillat (sport et civilisation ; histoire et critique d'un phénomène social de masse, Paris, L'harmattant, 1995)

#### 4.4.2-Cette essence, est le produit de la société capitaliste :

- « Le sport ne fait que transposer au niveau de l'activité non directement productive (...) du loisir, du temps libre, la compétition sociale, mais sous une forme ludique et aliénée » (J.M.Brohm, Sociologie politique du sport, in Partisans, Maspero, 1964)

#### 4.4.3-Le sport est d'essence bourgeoise ...

#### 4.4.4-... et aide à sa domination :

- -« L'acceptation idéologique, politique, du sport, est une profonde capitulation devant l'ordre bourgeois ».
- (P.Laguillaumie, Pour une critique fondamentale du sport, Partisans, Sport, culture et répression, Maspero, 1968)

-« La constitution d'un champ des pratiques sportives est solidaire de l'élaboration d'une philosophie du sport qui est une philosophie politique du sport. Dimension d'une philosophie aristocratique. » (P.Bourdieu, Comment peut-on...)

# **5-Conclusion:**

#### -Pour en savoir plus :

- -P.Bourdieu, La distinction, critique sociale du jugement, Paris, Ed de Minuit, 1979.(surtout les chapitres 3, 5, 6, 7)
  - -P.Bourdieu, Le sens pratique, Paris, Ed de Minuit, 1980. (surtout le chapitre 3)
- -C.Pociello, La force, l'énergie, la grâce et les réflexes, in Sport et société, Paris, Vigot, 1981.
  - -C.Pociello, Les cultures sportives, Paris, PUF, 1995.
  - -C.Pociello, L'espace des sports, in Sport et démocratie, Paris, Assemblée nationale, 1998.
- -Quel Corps ? Le chrono enrayé, Le sport : une institution de classe bourgeoise (1983), in
- J.P.Escriva & H.Vaugrand, L'opium sportif, Paris, l'Harmattan, 1996.
  - -J.M.Brohm, Sociologie politique du sport (1966), in J.P.Escriva & H.Vaugrand, ibid.

## Sociologie – DEUG 1 Chapitre 4

Sport et dopage:
Perversion ou révélation?

# 1-Présentation, pourquoi le dopage?

# 2-La difficile définition du dopage :

- 2.1-Un terme usuel et polysémique :
- 2.2-Une définition est-elle possible ?
  - 2.2.1-Première définition officielle, 1963 :

-« Est considéré comme doping, l'utilisation de substances ou de tous moyens destinés à augmenter artificiellement le rendement, en vue ou à l'occasion de la compétition, et qui peut porter préjudice à l'éthique sportive et à l'intégrité physique de l'athlète ». (Première définition du dopage, colloque d'Uriage les bains, 1963)

#### 2.2.2-Définir le dopage ou les produits dopants ?

-Le dopage est «L'utilisation consciente d'une substance <u>déterminée par règlement</u> <u>d'administration publique</u> qui sont destinées à accroître artificiellement et passagèrement les possibilités physiques et susceptibles de nuire à la santé »

(M.Herzog, première loi française de lutte contre le dopage, 1965)

- -Loi R.Bambuck contre le dopage : 28 juin 1989
- -« Drôle de lutte qui consiste à affronter l'indéfini. Il n'existe, en effet, aucune définition du dopage au niveau olympique »

(N.Guillon et G.Nicolet, Le dopage, Paris, Flammarion, 2000)

#### 2.3-l'origine du mot et du sens :

## 2.4-La distinction entre dopage et rééquilibrage :

-« ne doit pas être considéré comme doping tout ce qui pendant l'entraînement n'a pour but que de rétablir l'équilibre »

(Dr Chaillet-Bert, Le dopage, 1949)

-Il faut distinguer « la préparation médicale qui permet à un athlète d'être lui-même, et le dopage qui lui permet de devenir quelqu'un d'autre »

(R.Bambuck, in l'Express du 21 oct 88)

-« Non, je ne me considère pas comme un tricheur. J'estime que je fais mon métier du mieux possible. Je considère ça comme un dopage autorisé. Le taux d'hématocrite est fixé à 50 ? Alors, on fait en sorte de rester sous la limite »

(Laurent Dufaux, in l'Equipe, 28 juillet 1998)

# 3-Aujourd'hui, évaluation de l'ampleur du phénomène :

#### 3.1-Pars le public :

#### 3.2-Pars des sportifs de H.N:

-fig 1 issue de : Dopage et performance sportive, analyse d'une pratique prohibée. C.Louveau, Muriel Augustini, Pascal Duret, Paul Irlinger, Anne Marcellini, INSEP, Paris, 1995.

## 3.3-Par les contrôle antidopage :

fig 2, 3, 4 (provenance : Dopage et performances sportives...)

	Nb de contrôles	Nb de cas positifs
JO de Montréal – 1976	1786	11
JO de Moscou – 1980	1645	0
JO de Los Angeles – 1984	1507	12
JO de Séoul – 1988	1598	10
JO de Barcelone – 1992	1848	5
JO d'Atlanta – 1996	1799	0
JO de Sydney – 2000	2000	9

### 3.4-l'éternelle longueur d'avance des dopeurs :

-« Il ne faut pas oublier –et tous les spécialistes du dopage sont d'accord- qu'on prend très peu de monde et seulement les imbéciles ou les imprudents »

(Dr J.P.Escande (président de la commission nationale de lutte antidopage), in Tonus, octobre 1990)

-« seuls les plus stupides ou les plus imprudents se font prendre » (Prince A de Mérode, (président de la commission médicale du CIO), in l'Equipe du 4 août 92).

-« Les laboratoires recherchent des substances que les sportifs n'utilisent plus et ne recherchent pas celles qui sont présentement utilisées » « La traque obstinée d'un produit dopant au fond d'une éprouvette ne représente certainement pas l'avenir, elle ne correspond même plus au présent » (N.Guillon, G.Nicolet, ibid)

# 4-Histoire du dopage, de l'empirique au scientifique :

## 4.1-Du 19<sup>ème</sup> siècle aux années 50 : le « coup de pouce ».

#### 4.1.1-Naissance du sport moderne et utilisation des « potions magiques » :

-« *C'est le temps des potions magiques* » (P.Laure, Le dopage, PUF, 1995)

-« A 7 miles du stade, Hicks fut victime d'une grave défaillance. Je décidais alors de lui injecter un milligramme de sulfate de strychnine et de lui faire boire une large rasade de cognac français. Il repartit tant bien que mal et il fallut avoir recours à une seconde injection à 4 miles du but pour que Hicks reprenne un semblant de rythme de course et termine son parcours » (C.Lucas, entraîneur de T.Hicks, vainqueur du marathon des JO de St Louis, 1904)

#### 4.1.2-La carrière sportive de l'alcool :

#### 4.1.3-Rapidement, le dopage devient « stupéfiant » :

#### 4.1.4-L'ère des amphétamines :

- -1931 : découverte de la première amphétamine, la benzédrine.
- -Les amphétamines permettent : « le retour à la vivacité chez le sujet prêt à tomber de sommeil, lui procurent un sentiment de bien-être et de confiance sans altérer son jugement » (Général major Grant durant la seconde Guerre mondiale)
- -Tour de France 1955 : malaise de F.Kubler et J.Maléjeac au Ventoux.
- -JO de Rome 1960 : décès du danois Knud Enemark Jensen, pendans l'épreuve des 100km.
- -Tour de France 1967 : décès de T.Simpson au Ventoux.
- -« Si tous les coureurs qui se dont dopés pour franchir un col étaient morts sur la route, la montagne Européenne serait parsemé de monuments à leur mémoire » (Cycliste anonyme, in l'Est républicain, 1967)
- -« Le Tour de France sans dopage, déjà à l'époque, ce n'était plus le Tour de France » (Herzog, M (ministre de la jeunesse et des sports de 1958 à 1965). Témoignage recueilli par la revue EPS, dossier EPS n°50, 2000)

#### 4.1.5-Un dopage toléré:

- -« Je viens combattre le doping, non pas tant parce que c'est une manœuvre déloyale qui fausse les résultats des courses, mais parce qu'il constitue un danger pour le cheval qui le subit et porte atteinte à l'intégrité de ses aptitudes génésiques s'il doit être ultérieurement utilisé comme reproducteur » (Pr Barrier, inspecteur général des écoles vétérinaires, congrès hippique du 19 juin 1913)
- -« Je donne de la strychnine à mes poulets quinze jours avant la course et comme cela je dope mes gars aux œufs à la strychnine, aliment complet » (F.Pélissier à A.Londres, 1924, cité par R.Bastide, Doping, les surhommes du vélo, 1970)

## 4.2-Des années 60 à nos jours : le « surhomme programmé »

#### 4.2.1-Le dopage hormonal:

- -1935 : Laqueur isole la première hormone sexuelle mâle, la testostérone.
- -1939 : Budenant et Ruzika obtiennent le prix Nobel pour avoir réussi à la synthétiser.

#### **4.2.1.a**-Les stéroïdes anabolisants :

#### a.1-le temps des découvertes :

- -1958 : mise au point du Dianabol par des médecins de l'équipe US d'althérophilie, Bob Hoffman et John Ziegler.
- -1961 : publication par Bob Hoffman de « The most important article I ever wrote » dans Strength and health.
- -« j'aimerais retourner en arrière et effacer cet acte de ma vie » (J.Ziegler, in l'Equipe du 22 sept 70)

#### a.2-Lutte et développement des stéroïdes :

- -1967 : le CIO considère les stéroïdes anabolisants comme des dopants ( « sauf pour raison médicale »).
- -« je peux dire que tout les lanceurs français de premier plan ont fait l'expérience des anabolisants à dose plus ou moins forte. Je peux dire aussi que si l'on prend les dix meilleurs lanceurs du monde, au poids, au disque, au javelot et au marteau, le pourcentage de ceux qui prennent des anabolisants est fort simple à déterminer : c'est 100%, oui 100% ».

(A.Beer, champion de France du lancer du poids, l'Equipe du 23 sept 1974)

#### -Progression du nombre de médailles obtenues aux JO par la RDA :

JO de Melbourne – 1956	1
JO de Rome – 1960	1
JO de Tockyo – 1964	4
JO de Mexico – 1968	25
JO de Munich – 1972	66
JO de Montréal – 1976	90
JO de Moscou – 1980	125

-1985 : Les tests montrent que tous les participants des championnats du monde de Body-building, sans exceptions, sont positifs aux stéroïdes anabolisants.

#### a.3-Ben Johnson, un arbre pour cacher la forêt :

- « entre nous cela fait longtemps qu'on n'appelle plus Johnson que « Benoïde » ». (D.Sangouma, 1988)

#### a.4-La chute du mur et la révélation des pratiques de RDA :

-1991 : sortie du livre de B.Berendonk et W.Franke, Dossiers du dopage, de la recherche à la tromperie.

-« l'Institut central de médecine sportive de Berlin-Est s'apparente à un véritable ministère du dopage. Deux milles personnes y travaillent jour et nuit à l'élaboration des programmes de dopage, dans un seul but, guidé par l'idéologie : démontrer la supériorité de l'Est sur l'Ouest » (N.Guillon et G.Nicolet, Le dopage, Paris, Flamarion, 2000)

#### **4.2.1.b**-Les hormones de croissance :

#### **4.2.1.c**-l'érythropoïétine (EPO) :

-« l'EPO permet une amélioration des performances de l'ordre de 15% » (Cycliste Belge Eddy Planckaert, 1991, cité par F.Portoleau, in Sport et vie n°62, septembre-octobre 2000)

Le temps d'ascension de l'Alpe d'Huez :

date	coureur	temps	Remarques
1952	P.Coppi	45'	
1989	Delgado, Fignon	42'15"	7 coureurs sous 45'
1991	Bugno, Indurain,	39'45 »	
	Leblanc		
1997	Pantani	36'45 »	60 coureurs sous 45'

Puissance movenne développée par le vainqueur du Tour de France :

Nom	année	Puissance moyenne dans les
		cols
G.Lemond	1989	395w
G.Lemond	1990	400w
M.Indurain	1994	450w
M.Indurain	1995	465w
B.Riis	1996	460w
Ullrich	1997	450w
Pantani	1998	460w
Armstrong	2000	440w

(tableaux issus de F.Portoleau et G.Goetghebuer, L'escalade de la puissance, sport et vie n°62, sept-oct 2000)

-« Voilà quelques années, on se dopait pour « faire un coup », le jour J. Aujourd'hui, on se dope à jet continu, simplement pour supporter l'entraînement. On n'en est plus à se surpasser exceptionnellement, mais à métamorphoser l'homme de base » (Professeur C.Galien in l'express du 24 nov 89)

# 5-Histoire de la lutte, santé et/ou éthique ?

#### 5.1-Avant l'interdiction, lente prise de conscience du problème :

- -1940 : interdiction du dopage par la Fédération française d'escrime.
- -1955 : interdiction du dopage par l'Union vélocipédique italienne.
- -La fédé d'escrime interdit le doping en 40, l'union vélocipédique italienne en 55.
- -« par le terme d'éthique, nous entendons ici la question de savoir s'il est, en réalité, conforme au véritable esprit du sport d'employer des stimulants spéciaux » (Dr O.Boje, Société des nations, 1939)

#### 5.2-Les débuts de la lutte, avant tout une question de santé?

- -1<sup>er</sup> juin 1965 : Première loi antidopage en France.
- -« la lutte contre le dopage va prendre un tour nouveau (...) Aujourd'hui, il est clair que le doping est une fraude alors qu'auparavant il était une pratique courante, si peu clandestine, que les sportifs, même les plus jeunes, même les débutants, à l'instar de leurs anciens, se livraient à une surenchère médicamenteuse hors de toute raison et de tout contrôle. L'Etat ne pouvait permettre que la santé des sportifs risquât d'être ruinée et que l'avenir du sport fut compromis » (Colonel Crespin, directeur de l'EP et des sports, 1965)
- -1975 : Loi P.Mazeaud sur le dopage : « Ne voulant pas donner un aspect répressif à la loi sur le développement du sport, nous avons entendu laisser aux associations sportives, par l'intermédiaire de leur fédération, le soin de développer la prévention, comme le pouvoir de sanctionner. La loi de 1975 n'a donc ni modifié ni complété la loi de 1965. Elle a simplement transféré aux clubs et fédérations le pouvoir de sanctionner les sportifs qui utilisent des produits dopants. Chaque fédération est libre d'envisager des règles disciplinaires spécifiques » (P.Mazeaud, Sport et liberté, Denoël, 1980)

### 5.3-Le souci croissant de préserver l'éthique sportive :

- -Dopage en général : « Utilisation de tout procédé destiné à augmenter le rendement d'un individu et susceptible de nuire à sa santé »
- -Dopage sportif : « Utilisation de tout procédé déloyal destiné à augmenter le rendement des athlètes et susceptible de nuire à leur santé » (J.P Rapp, Le doping, 1977)
- -28 juin 1989 : Loi R.Bambuck contre le dopage.
- -« si une société se met à vendre des exploits fictifs, j'affirme sans hésiter que cette société est en perdition »
- (R.Bambuck, in l'Express du 20 oct 1988)
- -« Si cet idéal (d'équité et de pureté) devait demeuré terni, comme c'est actuellement le cas, nous risquerions de ne jamais retrouver la confiance du public, des gouvernements, des sponsors » (Vice président du comité olympique canadien, in L'Equipe, 1989)

#### 5.3.1-Légaliser le dopage pour préserver l'éthique ?

« Je prenais des stéroïdes comme tous les autres qui étaient au départ avec moi ce jour là. Nous nous sommes battus à armes égales, il n'y a pas eu de tricherie. Un tricheur contourne les règles pour gagner, ce n'est pas ce que j'ai fait, j'ai suivi les mêmes règles que les autres »

(Ben Johnson, déposition devant la commission d'enquête du juge, cité in Sport et vie n°68, sept-oct 2001)

« Est-ce qu'on continue d'accepter que les français prennent le départ du 100m avec 20m de handicap? Il n'y a qu'en France où l'on veuille encore des médailles propres! Ca ne veut rien dire! » (L'Express du 16 sept 88)

« J'ai récemment lu un article qui disait que si dans une épreuve d'athlétisme, tout le monde prend quelque chose, il n'y a plus de tricherie, et il n'y a plus rien à interdire. Un point de vue intéressant sur cette affaire »

(Hein Vergruggen, président de l'UCI, in Sport 90, 16 nov 1988)

« A quel moment éprouve-t-on le sentiment de tricherie ? » (Question de G.Goetbhebuer, Sport et vie n°68, sept-oct 2001), « Jamais ! On se dit que tout le monde fait pareil. »

#### 5.4-Une nouvelle étape dans la lutte ? M.G Buffet :

Evolution du budget du MJS alloué à la lutte antidopage :

1987	2,5 M de francs
1996	12 M
1997	35 M
1998	115 M

-« L'épisode Festina a montré combien le pouvoir peut être puissant. La seule volonté d'un ministère fit plus en quelques jours que trente années de lutte » (N.Guillon et G.Nicolet, ibid)

-23 mars 1999 : Loi M.J.Buffet « relative à la protection de la santé des sportifs et à la lutte contre le dopage ».

#### 5.5-La lutte réussi-t-elle?

# 6-La lutte antidopage, oui mais par qui?

-« Il apparaît que l'engagement contre le dopage s'avère fondamentalement paradoxal pour un acteur du terrain : cela revient en effet à s'opposer à un système dans lequel on est complètement impliqué et grâce auquel on vit »

(C.Louveau et call, ibid.)

# **6.1-Les médecins sportifs ?**

-« Toute l'histoire du dopage montre que les meilleures résolutions du monde sombrent à chaque fois qu'on les traite à l'intérieur de la famille sportive »

(Dr Jean Pierre de Mondenard, Sport et vie n°62)

#### **6.2-Les clubs et les fédérations ?**

-1998 : la FIFA exige que les échantillons des tests réalisés pendant la coupe du monde soient détruits dans les 24h.

-2000 : lors du procès Festina, l'UCI exige que les échantillons prélevés sur le Tour 2000 soient détruits immédiatement

#### 6.3-Les promoteurs de spectacles sportifs?

-Championnats du monde d'athlétisme 1983 à Helsinki, 40 athlètes positifs... « seul problème, leurs noms étaient tellement célèbres et ils étaient tellement nombreux à avoir fauté que les organisateurs finirent par dire « attention, nous allons souiller l'image des championnats du monde, nous allons ruiner le sport ». Aussi décidèrent-ils de ne rien faire ». (Coureur américain Cliff Wiley, in revue Runner's World)

-« avant, les coureurs franchissaient la ligne après 250 bornes sans les stigmates de souffrance. Là on a vu des gueules meurtries. Armstrong à Courchevel était détruit. Le peloton s'est humanisé » (J.M.Leblanc lors du Tour de France 2000)

-« les mœurs 98 étant sanctionnées, elles vont disparaître avec une nouvelle génération de cyclistes » (J.M.Leblanc au cours du procès Festina, oct-nov 2000)

-« En 1981, 9 records du monde d'athlétisme furent améliorés chez les homme, mais tous l'ont été lors de réunion organisées par des promoteurs privés qui se gardent bien de procéder aux vérifications obligatoires »

(J.M Safra in la nouvelle revue de médecine de Toulouse, 1984).

#### 6.4-Le CIO ?

# 7-Les raisons du dopage, logique sportive et contexte social :

#### 7.1-les motifs des sportifs :

#### 7.1.1-Deux types de motivations :

- **7.1.1.a**-les motivations primaires (ou physiologiques) :
- **7.1.1.b**-les motivations secondaires (ou sociales) :

#### 7.1.2-Gagner pour ne pas tout perdre :

#### **7.1.2.a**-La pression de ceux que l'on ne <u>veut</u> pas décevoir :

-« j'ai été deux fois champion du monde de lutte grâce aux piqûres d'hormone. Tout le monde attendait de moi une médaille d'or. Coincé dans les surenchères sans fin du sport moderne, je n'avais pas le choix : pas d'hormone, pas d'or. Me surpasser ou disparaître » (Pelle Svenson, in Rev Caducycle n°26, 1979)

#### 7.1.2.b-La pression de ceux que l'on ne peut pas décevoir :

#### **7.1.2.c**-Des années d'efforts et d'espoir... pour rien ?

-« j'en avais assez de me présenter dans une compétition avec une épée de bois alors que mes adversaires avaient la bombe atomique. C'est souvent que j'ai été contrôlé non positif alors que ce n'était pas le cas »

(Cycliste P.Boyer, in le quotidien de Paris, 10 dec 1987)

#### **7.1.2.d**-Une surenchère insoutenable :

-« C'est effrayant, un organisme normal ne peut plus assumer la dose d'entraînement aujourd'hui obligatoire pour figurer en haute compétition. Cette dose, je vous l'affirme, est devenu invalidante. Le sport a atteint une telle exigence qu'il faut, pour parvenir au plus haut niveau, user de procédés extraphysiologiques, c'est à dire du dopage ».

(Professeur C.Galien in l'express du 24 nov 89).

-« J'en arrivais à poser le principe selon lequel un athlète ne pouvait s'attendre à imposer au plus haut niveau sans avoir recours aux stéroïdes anabolisants »

(C.Francis, (entraîneur de B.Johnson) Le piège de la vitesse, Paris, Robert Laffont, 1992)

### 7.2-Des sportifs sous influence.

#### 7.2.1-prêt à tout pour la victoire ?

-« bon nombre de sportifs semblent prêts à tout pour vaincre, même au péril de leur santé ». (P.Laure, ibid.)

-A la question : « Vous ne lisez jamais les effets secondaires ? » (de G.Goetghebuer, Sport et vie n°68, sept-oct 2001), J.Chiotti répond : « Non, on va directement voir à la dernière rubrique si le produit est détectable lors des contrôles. C'est la vérité. Personne ne s'arrête non plus aux contre-indications. Trop compliqué! »

-Question d'une enquête réalisée lors des JO de Los Angeles en 1984, sur 198 sportifs de HN: « si vous disposiez d'un produit miracle, un produit tellement fantastique qu'en l'absorbant une seule fois vous pourriez gagner toutes les compétitions auxquelles vous participeriez, mais qui aurait un inconvénient, celui de vous tuer au bout de cinq ans, l'utiliseriez vous ? »

# 7.3-Autour du sportif : Pressions et laxisme, ou comment se contenter de « sauver la face » :

-« Dopage ? Quel dopage ? A-t-il oui ou non fait jouer la Marseillaise à l'étranger ? » (Gl de Gaulle, à propos de J.Anquetil, 1967)

-« On ne peut plus avoir confiance dans la fédération [d'athlétisme américaine] puisqu'à chaque fois qu'un de ses représentants est pris dans la nasse du contrôle antidopage, il est immédiatement blanchi pour vice de forme »

(sport et vie n°63, nov-dec 2000)

#### 7.4-Un contexte socio-culturel favorable :

#### 7.4.1-Le règne de l'individualisme et de la compétition :

-G.Lipovetsky, « l'ère du vide, essai sur l'individualisme contemporain », Paris, Gallimard, 1983.

-« Le sport est sorti du sport, il est devenu un état d'esprit, un mode de formation du lien social, du rapport à soi et à autrui pour l'homme compétitif que nous sommes tous enjoint de devenir au sein d'une soc de compétition généralisée »

(A.Ehrenberg, Le culte de la performance, Paris, Calman-levy, 1991)

-« L'éthique du sport peut-elle encore être « vendue » comme une idée moderne ? A l'heure de la mondialisation et de la loi de marché, dans une société ultralibérale qui ne reconnaît que la réussite et ne jure que par la compétition, difficile de convaincre l'athlète que rien n'a changé pour lui depuis un siècle : que l'essentiel est toujours de participer » (N.Guillon et G.Nicolet, ibid)

#### 7.4.2-Une société sous assistance médicale :

-« Le dopage serait lié à la médicalisation de la vie » (N.Guillon et G.Nicolet, ibid)

-« Les sportifs sont loin d'être les seuls concernés. La société tout entière doit pouvoir admettre l'échec comme contre partie de ses réussites »

(M.Dalloni, responsable des sports au journal Le Monde, entretiens in Sport et vie n°63, nov-dec 2000)

# 8-Conclusion: quelles perspectives?

-« le sport ne pourrait plus vivre aujourd'hui sans sa commercialisation, nécessaire et inévitable »

(J.A.Samaranch, Cité in P.Laure, ibid.)

#### -Pour en savoir plus :

- -P.Laure, Le dopage, PUF, 1995.
- -C.Louveau, M.Augustini, P.Duret, P.Irlinger, A.Marcellini, Dopage et performance sportive, analyse d'une pratique prohibée, INSEP, Paris, 1995.
- -N.Guillon, G.Nicolet, Le dopage, Dominos, Flammarion, 2000.
- -N.Guillon, J.F.Quénet, Le dopage, oui ça continue! Solar, 2000.
- -J.P.De Mondenard, Dopage, l'imposture des performances, Paris, Chiron, 2000.
- -P.Duret, P.Trabal, Le sport et ses affaires, Une sociologie de la justice de l'épreuve sportive, Paris, Métaillé, 2001.
- -Rubrique « Sur le front du dopage » du Dr J.P.De Mondenard, dans le magazine Sport et vie.

#### -Adresses utiles:

-Fondation Sport Santé-CNOSF, 1 av Pierre de Coubertin, 75013 Paris

-tel: 01.40.78.29.24

-E-mail: <u>Dopage@cnosf.org</u>

-Allô Ecoute Dopage: 0800.15.20.00

-Portail internet de lutte contre le dopage : www.dopage.com

G. Veziers, Université d'Avignon, département STAPS

### Sociologie - DEUG 1 Chapitre n°5

# Sport et violence

# 1-Introduction; sport et violence, une relation problématique:

- 2-Le sport, la violence maîtrisée ?
- 2.1-Une société de plus en plus violente ?
- 2.2-N.Ellias et la « civilisation » des mœurs :

-N.Elias, la civilisation des mœurs, 1939.

# 2.3-« Sport et civilisation, la violence maîtrisée » :

-N.Elias et E.Dunning, Sport et civilisation, la violence maîtrisée, Fayard, 1998.

« Dans ce jeu on vide des querelles privées, si bien qu'à la moindre occasion on en vient aux prises, et que la bagarre une fois déclenchée entre deux, tout le monde s'en mêle des deux côtés, si bien qu'on voit parfois cinq à six cents hommes nus, agrippés dans une bagarre (...) et chacun doit prendre partie dans son camp, si bien que l'on voit se battre frère contre frère, serviteur contre maître, ami contre ami, ils prennent des pierres dans les poings et frappent leur compagnons. (...) Les piétons en sont partie prenante, animés d'une telle fureur qu'ils en oublient complètement le jeu, et se mettent à se battre jusqu'à en être hors d'haleine, et alors un certain nombre lèvent les mains et crient « paix, paix », et souvent cela les sépare, et ils recommencent à jouer. »

(Description du jeu de Knappan de 1603, in Ellias & Dunning, ibid)

« Si vous aviez vu les mêlées lors du match avec Sixth, il y a deux ans (...). Nous nous moquions éperdument de la balle, et n'y trouvions qu'un prétexte à échanger de méchants coups de pied. Je me souviens d'une mêlée! Nous nous battions depuis déjà cinq minutes, et nous ne nous lassions pas (...), lorsqu'un spectateur nous informa que la balle attendait notre bon plaisir (...) Et il n'y avais pas tout ces jeux de mains sournois avec la balle ; pas de passes entre les joueurs, tout était viril et direct (...) On ne voyait pas aussi toutes ces dérobades comme aujourd'hui entre les mêlées. (...) Bientôt on jouera en bottes de ville et gants de chevreau lavande!»

(témoignage d'un ancien élève de Rugby, 1860, in Ellias et Dunning, ibid)

« l'apparition du sport, compris comme un strict contrôle de la violence à l'intérieur même de l'affrontement corporel, n'est possible que quand l'habitus social des hommes et des femmes a changé ».

(R.Chartier, Le sport ou la libération contrôlée des émotions, avant propos à N.Ellias et E.Dunning, Sport et civilisation..., ibid)

### 2.3.1-Vers des démocraties « sportives » ?

# 2.4-Le sport ou « la libération contrôlée des émotions » :

# 2.5-Le sport contre la violence, un consensus ?

-Les JO devront être « La fête universelle du printemps humain, qui constituera une école de noblesse et de pureté morale autant que d'endurance et d'énergie physique » (P. de Coubertin, Discours pour la rénovation des JO, Paris, Sorbonne, 1894)

« l'intériorisation de la règle sportive doit conduire à intérioriser la règle sociale » (M.Clément, Sport et société, Tome 2, CNFPT, 1993)

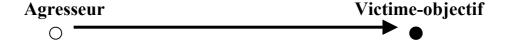
« l'idée que le sport permet de purger l'individu de ses tendances agressives est extrêmement répandu et profondément enracinée dans les mentalités »

(R.Pfister, le sport et la catharsis de l'agressivité, in Psychopédagogie des APS, P.Arnaud et G.Broyer, Toulouse, Privat, 1986)

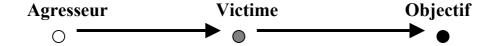
# 3-La pratique sportive, l'apprentissage de la violence ?

# 3.1-Deux types de violences :

#### -Violence affective:



#### -Violence rationnelle:



#### 3.2-Relation « lien social » - violences :

# 3.3-Le sport comme apprentissage de la violence « rationnelle » :

-Nombre moyen de comportements transgressifs en match (hand-ball) sur 10' de jeu en fonction de l'âge.

-11-13 ans:	-16-19 ans :
8,78	20,46

-Proportions des violences affectives et rationnelles.

Aff. Rationnelles	Aff.	Rationnelles
2,78 6	4.46	16

-Nombre moyen de comportements transgressifs en 10' de jeu en fonction du cadre institutionnel de pratique et de l'âge.

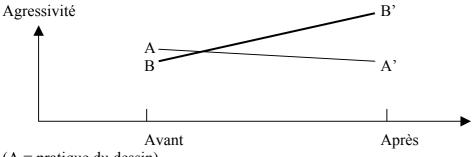
-11-13 ans :	-16-19 ans :
<b>EPS: 14,3</b>	EPS: 11,34
UNSS: 6,26	UNSS: 14,84
Club: 8,78	Club: 20,46

-Chiffres issues de O.Rascle, G.Coulomb, C.Sabatier, Le sport scolaire est-il en danger ? in rev EPS n°271, Mai-juin 1998

« Le Japon doit apprendre à tirer un maillot, à mettre un coup de coude ou un coup de tête sur un corner »

(Philippe Troussier, entraîneur de l'équipe nationale Japonaise de football, in Le Parisien, 29 mars 2001)

# 3.4-Le sport et la catharsis de l'agressivité :



(A = pratique du dessin)

(B = pratique de la lutte)

« La pratique sportive n'a pas, en soi, de propriété cathartique, mais au contraire son influence naturelle est la déshinibition des réponses agressives » (R.Pfister, ibid)

# 4-La violence sportive, avant tout une question de spectateurs ?

## 4.1-La longue histoire de la violence des spectateurs :

« Nous sommes bien obligé de le répéter, le spectateur sportif est devenu une plaie » (P. de Coubertin, Revue olympique, 1910)

-A propos des spectateurs français lors du match de Rugby France-E.U aux Jeux Inter-Alliés de 1919 : « *C'est ce que l'on peut faire de mieux sans couteaux et sans revolvers »* (H.De Montherlant, in L'intransigeant, 19 mai 1919)

-Le « U » de E.Dunning, in Sport et civilisation, la violence maîtrisée, ibid.

-Liste non exhaustive de violences dans les stades : (in M.Caillat, Sport et civilisation, histoire et critique d'un phénomène social de masse, Paris, l'Harmattan, 1996)

- 23 mai 64, à Lima au Pérou, match de football Pérou-Argentine de qualification pour les JO, un but refusé est à l'origine d'une émeute et de bagarres entraînant 320 morts et plus de 1000 blessés.
- 17 sept 67, à Kayseri en Turquie, match Kayseri/Siwas, un but refusé entraîne des bagarres : 40 morts et 600 blessés.
- 25 juin 69, à Kirrikale en Turquie, bagarres entre supporters entraînant 10 morts et 102 blessés.
- 2 janvier 71, Glasgow en Ecosse, à la suite du match Celtic Glasgow contre Glasgow rangers, bagarres entraînant 66 morts et 108 blessés.
- 1er octobre 82, Moscou, 66 morts (officieusement plus de 300) lors de la rencontre Spartak de Moscou/Haarlem en coupe de l'UEFA
- 29 mai 1985, stade du Heysel à Bruxelle, affrontements entre supporters de la Juventus de Turin et de Liverpool en finale de la coupe d'Europe des clubs champions, entraînant des mouvements de foule, 39 morts et 600 blessés.
- 15 avril 89, Sheffield en Angleterre, bagarres lors de la demi finale de la Cup entre Liverpool et Nottingham Forest, 95 morts et 170 blessés
- coupe du monde 1994 : Le joueur colombien Andres Escobar assassiné par un supporter pour avoir marqué contre son camp lors du match contre les E.U.
- 29 janvier 1995, supporter de Gènes poignardé lors d'un match contre le Milan AC.
- 15 février 1995, à Dublin, un but Irlandais déclenche la colère des supporters Anglais, plusieurs dizaines de blessés et un mort.
- Avril 1995, bataille entre supporters de Manchester et Crystal Palace, un mort.
- 9 mai 2001, 120 morts à la fin d'un match de foot au Ghana.

# 4.2-Le phénomène Hooligan, dérive du sport ou révélation?

## 4.2.1-Origine et définition du phénomène :

« Le hooliganisme, c'est l'autonomisation de la rivalité entre supporters autour d'enjeux qui ne recoupent plus ceux de la compétition sportive ».

(P.Mignon, La violence dans les stades : supporters, ultras et hooligans, INSEP, 1995)

« Quand je vais à un match, c'est toujours pour la même raison : la castagne. C'est une obsession chez moi, je peux pas m'en passer. (...) Il m'en faut partout où je vais (...) Tous les soirs de la semaine on se baladent et on cherche la bagarre. Avant un match, on prend l'air respectable et puis, si on voit quelqu'un qui ressemble à l'ennemi, on lui demande l'heure ; s'il répond avec l'accent étranger, on le passe à tabac ».

(Hooligan de Manchester United, cité par E.Dunning et call, La violence des spectateurs de football, in Sport et civilisation, ibid.)

#### 4.2.2-Du spectateur au supporter et... au hooligan :

« En bref, le pur spectateur veut voir du beau football, le supporter veut voir gagner son équipe, le hooligan veut qu'on le voit ». (P.Duret, in P.Mignon, ibid.)

-C. Bromberger, Match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin, 1996.

# **4.2.3-Des propositions d'explications :**

#### **4.2.3.a-**Crise sociale et crise de la masculinité :

« Plus encore en période de crise, les ultras et les hooligans trouvent dans les enceintes sportives la terre idéale d'expression de leur haine aveugle de la société » (M.Caillat, ibid)

« On sauve la face car on est autre chose que ce qu'on est dans la routine quotidienne. On vaut pour ce qu'on fait comme supporter et non pour sa position sociale hors du stade ». (P.Mignon, Racisme et violence, in Manière de voir n°30, le Monde diplomatique, 1996)

### **4.2.3.b-**Des exclus du processus de civilisation ?

« Il semble fondé de voir dans le hooliganisme du foot le pendant des ancêtres populaires du foot ». (E.Dunning, in Sport et civilisation, ibid.)

## **4.2.3.c**-Une réaction contre la mise à l'écart des supporters ?

« Ils refusent le statut de client-consommateur que proposent de façon de plus en plus insistante les clubs et les fédérations de football dont la devise pourrait se résumer au triple commandement : « Pave ! Assieds-toi ! Tais-toi ! ».

(C.Bromberger, La passion des supporters, une forme de participation à la démocratie?, in Sport et démocratie, Assemblée Nationale, 1998)

#### **4.2.3.d-**Les hooligans, conséquence normale de la logique sportive :

« Pour le Heysel, c'était les Hooligans. A Sheffield, les hooligans ne sont plus en cause. On accuse plutôt les stades vétustes, l'incurie de la police, l'insuffisance des secours (...) Au banc des accusés, on trouve la panique, le chômage, la pauvreté, la crasse noire de Liverpool, la dureté de M.Tatcher. Tout, sauf cette folie spéciale qui s'est créée autour du foot et qui fait qu'un supporter de Liverpool finit par y voir sa seule raison de vivre, son seul orgueil, sa seule manière de relever un peu la tête, avant d'aller s'écraser contre une balise. Tout est remis en cause. Jusqu'à la police. Tout, sauf le Dieu Foot, qui reste sacré. Le Dieu Foot n'a jamais tort »

(Le Canard Enchaîné, 19 avril 1989, cité par J.M.Brohm, Les meutes sportives, 1993)

« Ils ne représentent pas le côté excessif du football, la mauvaise part d'une si belle et pure chose, ou encore les errements de quelques individus excités. Au contraire, ils sont le football hinc et munc. Ils en sont la pointe avancée, non pas le mauvais produit mais le germe vivant »

(M.Perrelman, le stade barbare, Ed les milles et une nuits, 1998)

« la violence du sport et dans le sport accède au statut d'une modalité « normale » de la socialité contemporaine »

(J.M Brohm, Les meutes sportives, Paris, l'Harmattan, 1993)

« Ce serait une erreur d'analyse que de dénoncer le fascisme des hooligans en laissant de côté ce sur quoi il s'appui et fermente, son support « naturel » : le football » (M.Perrelman, ibid.)

# **5-Conclusion:**

#### -Pour en savoir plus :

- -N.Ellias et E.Dunning, Sport et civilisation, la violence maîtrisée, Paris, Fayard, 1998. (surtout l'avant propos de R.Chartier, Le sport ou la libération contrôlée des émotions)
- -M.Caillat, Sport et civilisation, histoire et critique d'un phénomène social de masse, Paris, l'Harmattan, 1996.
- -P.Mignon, La violence dans les stades : supporters, ultras et hooligans, INSEP, 1995.
- -J.M.Brohm, Les meutes sportives, Paris, l'Harmattan, 1993.

## Sociologie du sport – DEUG 1 Chapitre n°6

# Sport, spectacle et argent

# 1-Introduction, un sport spectacle dans une société du spectacle :

« On peut se demander si cette culture véhiculée par la télévision ne devient pas la culture dominante de la planète ? Qu'avons nous culturellement en commun avec les citoyens des antipodes ? Peut-être Maradonna. »

(I.Ramonet, La mort en direct, in Manière de voir n°30, Le monde diplomatique, 1996)

# 2-De l'acteur au téléspectateur :

# 2.1-Le temps des jeux traditionnels :

« Il ne peut y avoir aucun spectateur à ce jeu; tous doivent être acteur, car la coutume et la convention de ce jeu veulent que si quelqu'un vient dans le seul but de regarder, (...) se retrouvant au milieu de la troupe, on en fait un joueur, en lui donnant une bastonnade ou deux s'il est à cheval, et en lui donnant une demie douzaine de gifles s'il est à pied »

(Description du jeu de Knappan, en 1603, in Ellias & Dunning, Sport et civilisation, la violence maîtrisée, Paris, Fayard, 1998)

# 2.2-Naissance du sport et du spectateur :

-C.Pociello parle de « sport par procuration »

(C.Pociello, Quelques indications sur les déterminants historiques de la naissance des sports en Angleterre (1780-1860), in Sport et société, 1981).

# 2.2.1-Le spectacle sportif comme moyen de développement du sport :

### 2.2.2-La séparation acteur-spectateur :

« Le sport, en se popularisant, devient, en ce début de 20è siècle, non pas une pratique populaire, mais un spectacle populaire »

(A.Ehrenberg, Aimez-vous les stades ? 1988)

« L'expérience montre qu'il est indispensable dans certaines circonstances, d'avoir à protéger soit les arbitres soit les athlètes, contre la foule qui peut se trouver momentanément en désaccord avec eux » (L.Faure Dujarric, in Encyclopédie des sports, 1924)

# 2.3-Du spectateur au téléspectateur :

#### 2.3.1-La télé contre le stade ?

-évolution du volume horaire des émissions sportives :

-Pourcentage de foyers équipés en téléviseur :

JO de Grenoble, 1968	68%
JO de Montréal, 1976	87%
JO de Barcelone, 1992	92%

## 2.3.2-L'atteinte d'un niveau de saturation?

# 3-Les usages sociaux du spectacle sportif :

# 3.1-Un « espace du sport-spectacle » :

## 3.2-Les raisons du succès :

#### 3.2.1-La mise en scène du réel?

-M.Bernard, Le spectacle sportif. Les paradoxes du spectacle sportif ou les ambiguïtés de la compétition théâtralisée, in C.Pociello, dir, Sport et société, 1981)

« Dans le sport on peut invoquer Lamarck aussi bien que Darwin, la culture comme la nature, c'est ce qui le rend si fascinant et consensuel » (A.Ehrenberg, Le culte de la performance, Paris, Calman-Levy, 1991)

#### 3.2.2-Le processus identificatoire :

- -P.Irlinger, Le sport au pluriel ou les singularités du rugby, in C.Pociello (dir), sport et société, 1981)
- « On ne joue pas pour jouer, on joue pour gagner. Le football de masse satisfait ainsi le désir pervers d'affronter un ennemi pour mieux définir l'identité nationale »
- (I.Ramonet, Passions nationales, in manière de voir n°30, Le Monde diplomatique, 1996)
- « Ainsi, de l'athlétisme à l'automobilisme, figures extrêmes et opposées sur la dimension « olympique/non olympique », on passe d'une grande rigueur à un libéralisme total » (P.Irlinger, ibid)

# 4-Sport et médias, le règne de l'argent ?

# 4.1-De l'amateurisme au sport-marchand, une relation ambiguë :

#### 4.1.1-De l'amateurisme à l'hypocrisie :

#### 4.1.2-Les années 80 et la victoire du sport-marchand :

« le cœur de Coubertin repose à Olympie, est-ce à Wall-street qu'il conviendra de déposer l'urne contenant le vôtre ? »

(M.Druon, cité par J.Boix, in J.A.Samaranch, l'Héritage trahie, 1994)

#### -J.A Samaranch...« le saigneur des anneaux »...

(Bernard Heltz, Comment J.A.Samaranch a transformé les JO en usine à dollars, le saigneur des anneaux, in Télérama n°2645, sept 2000)

-Pour J.F.Bourg (ibid), il faut « restaurer la primauté des valeurs sportives en replaçant l'argent sur le plan des moyens et non plus des finalités ». (J.F.Bourg, L'argent fou du sport, 1994)

#### **4.1.3-Des sportifs mercenaires :**

#### 4.1.4-Le sport en bourse :

« Privatisation des profits et socialisation des pertes, le sport professionnel a vite adopté les bonnes vieilles recettes du marché capitaliste »...

(Ch. De Brie, Marchandisation du muscle, in Manière de voir n°30, ibid.)

# 4.1.5-Le sport, pointe avancée de la mondialisation libérale :

Cie	Usine en Chine	Salaire/h	H par semaines	Conditions de travail
Nike (chaussur es)	Welco factory	0,16\$	77 à 84 11 à 12h/jours 7j/7	Les travailleurs reçoivent une amende s'ils refusent les heures supplémentaires; les heures sup. ne sont pas payées; les plupart n'ont pas de contrat de travail; humiliations, cris; certains sévices corporels; amendes arbitraire infligées aux femmes enceintes et de plus de 25 ans; amende si on parle au travail; environ 10 enfants dans la section couture; la plupart des travailleurs n'ont jamais entendu parler du code de conduite de Nike
Nike et Adidas	Yue Yuen Factory	0,19\$	60 à 84	Heures sup. obligatoires, aucune prime y afférant; nuisance sonore excessives, présence de vapeurs dans l'usine; aucun travailleur n'avait entendu parler d'une code de conduite Nike ou Adidas
Adidas (vêtement )	Tung tat garment factory	0,22\$	75 à 87,5 périodes de 12,5h 6 et 7j/7	Les employés reçoivent une amende s'ils sont en retard, au repos ou trouvés en train de parler; gymnastique obligatoire le matin; 8 travailleurs par dortoir

(source: Made in China, behind the label, Charles Kernaghan, National Labo committee, 1998)

« La seule façon de comprendre comment des multinationales riches et supposément respectueuses des lois peuvent régresser à des niveaux d'exploitation dignes du 19<sup>ème</sup> siècle (tout en se faisant prendre régulièrement), c'est le mécanisme de la sous-traitance » (N.Klein, No Logo, ibid.)

« Nous avons tout fermé. Nous n'avons gardé qu'une petite usine, qui est notre centre de technologie mondial et qui compte pour environ 1% de la production totale » (Peter Csanadi, porte parole d'Adidas, Globe and mail, sept 1997),

#### **4.1.5.a**-« des marques, pas de produit », ou le règne du marketing :

« Nike est une société de sport, sa mission n'est pas de vendre des chaussures mais d'améliorer la vie des gens par le sport et la forme physique et de garder vivante la magie du sport » (Phil Knight, président de Nike, cité par N.Klein, No logo, la tyrannie des marques, Actes sud, Paris, 2001)

« Nous ne vendons pas un produit mais un style de vie » (Renzo Rosso, président de Diesel, cité par N.Klein, ibid.)

# 4.2-Explosion des enjeux financiers, le rôle de la télévision :

#### 4.2.1-La commercialisation du spectacle sportif télévisuel :

### 4.2.2-Le sport comme support publicitaire :

« Non seulement la pub est la dictature invisible de notre société, mais encore, le sport en est un des bras armés les plus puissants et les plus fiables »

(H. Vaugrand, Sociologies du sport, théories des champs et théories critiques, Paris, l'Harmattan, 1999)

### 4.2.3-Le sport et les médias, dépendance et soumission :

-Enquête du CSA sur le nombre de sports retransmis par les chaînes françaises en 1992 :

France 3	41
France 2	34
Canal +	24
TF1	9

-Part de la télévision et des spectateurs dans le financement des clubs de football :

	1971	1981	1991
Télévision	1%	15%	55%
Spectateurs	80%	65%	25%

-Recettes dues à la télévision et aux sponsors des clubs de football :

	1980	1993
Télévision	2 Millions de francs	495 Millions de francs
Sponsoring	23 Millions de francs	430 Millions de francs

### 4.2.4-Le sport médiatisé : information ou spectacle ?

« *le sport navigue entre information et spectacle* » (P.Chazeau, sport et télévision, rev Macolin, 1994)

# 5-Conclusion, sport, capitalisme et fait social total :

« Le modèle sportif est la clef de la réussite pour des entreprises qui se battent » (J.L.Lagardère, PDG de Matra-hachette, in Libération, 1986)

« C'est cette liaison structurelle du sport avec le système capitaliste dans son ensemble qui explique l'envahissement du sport par l'argent et les capitaux » (J.M.B, Sociologie politique du sport, Paris, J.P.Delarge, 1976, p.181)

#### -Pour en savoir plus :

- -J.F.Bourg, L'argent fou du sport, Paris, La table ronde, 1994.
- -J.Ferrand, Sport, argent, médias, rev EPS n°247, mai-juin 1994.
- -C.Pociello, Le sport dans la lucarne, in Les cultures sportives, Paris, PUF, 1995.
- -R.Faure, Sport et télévision : le marché forcé, rev STAPS n°32, oct 1993.
- -P.Chazeau, Sport et télévision, in rev Macolin n° 6 à 14, 1994.